

## Classe du système d'équations de Pfaff.

*C. Russyan*

La classe du système d'équations de Pfaff

$$\omega_i = \sum_1^p X_{is} dx_s = 0 \quad i = 1 \dots m \quad (1)$$

est le nombre minimum de variables  $y_1 \dots y_p$  restant après la transformation

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

dans le système donné, ou dans le système équivalent convenablement choisis.

Je vais déterminer ce nombre par la méthode directe et simple sans considération des éléments caractéristiques du système (1) et des covariants bilinéaires introduits par Lipschitz \*) et si usités dans la théorie du problème de Pfaff.

Si

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

sont formules de la transformation des variables  $x_1 \dots x_p$ , après laquelle les variables  $y_1 \dots y_p$  disparaissent dans le système de Pfaff équivalent

$$\bar{\omega}_i = \sum_1^m \lambda_{ik} \omega_k = 0 \quad i = 1 \dots m$$

$$(\sum \pm \lambda_{11} \dots \lambda_{mm} \cong 0)$$

la forme de Pfaff

$$\Omega = t_1 \omega_1 + \dots + t_m \omega_m$$

où  $t_1 \dots t_m$ ,  $x_1 \dots x_p$  sont les variables indépendantes, ne contient pas de  $y_1 \dots y_p$  après la transformation

$$t_k = \sum_1^m \lambda_{ik} T_i, \quad x_s = \varphi_s (y^1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p, \quad k = 1 \dots m$$

\*) J. Crelle, Bd LXX.

des variables  $t_1 \dots t_k, x_1 \dots x_p$ , car elle obtient la forme

$$\Omega = T_1 \bar{\omega}_1 + \dots + T_m \bar{\omega}_m.$$

Inversement, si cette forme de Pfaff, ayant après la transformation

$$t_k = \sum_1^m T_i \lambda_{ik} \quad \left( \sum_1^m \lambda_{i1} \dots \lambda_{im} \cong 0 \right) \quad k = 1 \dots m$$

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

a forme

$$\Omega = T_1 \bar{\omega}_1 + \dots + T_m \bar{\omega}_m$$

où  $\bar{\omega}_i = \sum_1^m \lambda_{ik} \omega_k$   $i = 1 \dots m$  ne contient pas après cette transformation de variables  $y_1 \dots y_p$ , le système de Pfaff

$$\bar{\omega}_i = \sum_1^m \lambda_{ik} \omega_k = 0 \quad i = 1 \dots m$$

équivalent au système donné (I) ne contient pas après la transformation

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

de — mêmes variables.

La condition donc nécessaire et suffisante, pour que le système de Pfaff

$$\bar{\omega}_i = \sum_1^m \lambda_{ik} \omega_k = 0 \quad i = 1 \dots m$$

équivalent au système donné (I) ne contienne pas de variables  $y_1 \dots y_p$  après la transformation

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

est que la forme de Pfaff

$$\Omega = t_1 \omega_1 + \dots + t_m \omega_m$$

ne contienne pas de mêmes variables après la transformation

$$t_k = \sum_1^m T_i \lambda_{ik} \quad k = 1 \dots m$$

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p.$$

Il est connu de la théorie du problème de Pfaff, que la condition nécessaire et suffisante pour que la forme de Pfaff quelconque

$$\omega = \sum_1^p X_s dx_s$$

ne contienne pas de variables  $y_q \dots y_p$  après la transformation

$$x_s = f_s(y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

est que les fonctions  $f_s \quad s = 1 \dots p$  satisfassent aux équations différentielles

$$\omega = \sum_1^p X_s dx_s = 0$$

$$(1s) dx_1 + \dots + (ps) dx_p = 0 \quad s = 1 \dots p \tag{a}$$

où

$$(ks) = \frac{\partial X_k}{\partial x_s} - \frac{\partial X_s}{\partial x_k} \quad k, s = 1 \dots p,$$

les différentielles  $dx_1 \dots dx_p$  étant prises par rapport aux  $y_q \dots y_p$ . Ces équations (a) sont covariants de la forme de Pfaff  $\omega$  relativement à tout changement des variables  $x_1 \dots x_p$ .

Le système (a) a pour la forme de Pfaff  $\Omega$  la forme

$$\Omega = t_1 \omega_1 + \dots + t_m \omega_m = 0,$$

$$\omega_1 = 0, \dots, \omega_m = 0,$$

$$-X_{11} dt_1 - \dots - X_{m1} dt_m + \sum_1^m t_i (11)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (p1)_i dx_p = 0$$

.....

$$-X_{1p} dt_1 - \dots - X_{mp} dt_m + \sum_1^m t_i (1p)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (pp)_i dx_p = 0$$

où

$$(k, s)_i = \frac{\partial X_{ik}}{\partial x_s} - \frac{\partial X_{is}}{\partial x_k} \quad i = 1 \dots m, \quad k, s = 1 \dots p.$$

La première de ces équations est conséquence des autres, de sorte que nous n'avons à considérer que les équations

$$\omega_1 = 0, \dots, \omega_m = 0$$

$$-X_{11} dt_1 - \dots - X_{m1} dt_m + \sum_1^m t_i (11)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (p1)_i dx_p = 0$$

..... (b)

$$-X_{1p} dt_1 - \dots - X_{mp} dt_m + \sum_1^m t_i (1p)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (pp)_i dx_p = 0$$

Elles sont covariants de la forme de Pfaff  $\Omega$  relativement à tout changement des variables  $t_1 \dots t_m$   $x_1 \dots x_p$ . Le changement des variables de la forme

$$t_k = \sum_1^m T_i \mu_{ik}, \quad x_s = \Theta_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p, \quad k = 1 \dots m$$

laisse en outre invariable la forme de l'expression différentielle  $\Omega$  et celle des équations (b). Comme les équations (I) sont indépendantes et si p. ex.

$$\Delta = \sum \pm X_{11} \dots X_{mm} \cong 0$$

on peut représenter les équations (b) sous la forme

$$\omega_1 = 0 \dots \omega_m = 0$$

$$-X_{11} dt_1 - \dots - X_{m1} dt_m + \sum_1^m t_i (11)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (p1)_i dx_p = 0$$

..... (b<sub>1</sub>)

$$-X_{1m} dt_1 - \dots - X_{mm} dt_m + \sum_1^m t_i (1m)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (pm)_i dx_p = 0$$

$$\sum_1^m t_i \omega_{i, m+s} = 0 \quad s = 1 \dots p - m,$$

$$\text{où} \quad \omega_{i, m+s} = \begin{vmatrix} X_{11}, & \dots & X_{m1}, & (11)_i dx_1 + \dots + (p1)_i dx_p \\ \dots & \dots & \dots & \dots \\ X_{1m}, & \dots & X_{mm}, & (1m)_i dx_1 + \dots + (pm)_i dx_p \\ X_{1m+s}, & \dots & X_{mm+s}, & (1m+s)_i dx_1 + \dots + (pm+s)_i dx_p \end{vmatrix}$$

Les formules de la transformation cherchée

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p$$

doivent donc satisfaire aux équations

$$\omega_i = 0, \quad \omega_{i, m+s} = 0 \quad i = 1 \dots m, \quad s = 1 \dots p - m.$$

On peut démontrer que ces équations sont covariants relativement à tout changement des variables  $x_1 \dots x_p$  et à tout système de Pfaff équivalent au système donné (I).

En effet, le système d'équations (b<sub>1</sub>) est covariant et conserve sa forme relativement à tout changement des variables  $t_1 \dots t_m, x_1 \dots x_p$  de la forme

$$t_k = \sum_1^m T_i / \mu_{ik}, \quad x_s = \Theta_s (y_1 \dots y_p) \quad s = 1 \dots p, \quad k = 1 \dots m.$$



Le nombre donc d'équations indépendantes du système

$$\omega_i = 0, \omega_{i_{m+s}} = 0 \quad i = 1 \dots m, \quad s = 1 \dots p - m \quad (c)$$

établies pour les systèmes de Pfaff transformés  $\bar{\omega}_i = 0 \quad i = 1 \dots m$  reste invariable.

C'est invariant du système de Pfaff donné (I).

Proposition. Ce nombre  $r$  est classe du système de Pfaff (I).

Il est évident que  $r \leq p$ . Si  $r = p$ , il s'ensuit des équations (c) que  $dx_1 = \dots = dx_p = 0$  c. à d. que  $p$  est nombre minimum des variables  $x_1 \dots x_p$ , donc classe du système (I). Soit  $r < p$ . Adjoignons aux  $r$  équations indépendantes du système (c) encore  $p - r - 1$  équations différentielles quelconques de la forme

$$\sum_1^p X_s dx_s = 0$$

pourvu que toutes les  $p - 1$  équations obtenues soient indépendantes. Ces  $p - 1$  équations différentielles ordinaires ont les  $p - 1$  intégrales, p. ex.

$$x_s = \varphi_s (C_1 \dots C_{p-1}, x_p) + \psi_h \quad s = 1 \dots p - 1,$$

où  $C_1 \dots C_{p-1}$  sont constantes arbitraires.

Si nous portons ces expressions des  $x_1 \dots x_{p-1}$  dans les équations

$$-X_{11} dt_1 - \dots - X_{m1} dt_m + \sum_1^m t_i (11)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (p_{2h}1)_i dx_p = 0,$$

$$-X_{1m} dt_1 - \dots - X_{mm} dt_m + \sum_1^m t_i (1m)_i dx_1 + \dots + \sum_1^m t_i (p_{2h}m)_i dx_p = 0,$$

nous obtiendrons  $m$  équations différentielles ordinaires en  $t_1 \dots t_m$   $x_p$  linéaires et homogènes par rapport aux  $t_1 \dots t_m$  et à leurs différentielles. Ces équations ont les  $m$  intégrales de la forme

$$t_k = \sum_1^m K_i \lambda_{ik} \quad k = 1 \dots m$$

où  $K_i \quad i = 1 \dots m$  sont constantes arbitraires et

$$\sum \pm \lambda_{11} \dots \lambda_{mm} \cong 0.$$

Les formules de la transformation

$$t_k = \sum_1^m T_i \lambda_{ik} \quad k = 1 \dots m$$

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_{p-1}, x_p) \quad s = 1 \dots p - 1$$

qu'on obtient en remplaçant  $K_1 \dots K_m, C_1 \dots C_{p-1}$  par les nouvelles variables indépendantes  $T_1 \dots T_m, y_1 \dots y_{p-1}$  satisfont aux équations (b) les différentielles  $dt_1 \dots dx_{p-1}$  étant prises par rapport à  $x_p$ . L'équation donc de Pfaff  $\Omega = 0$

ne contient pas après cette transformation de la variable  $x_p$ . Le système donc de Pfaff

$$\bar{\omega}_i = \sum_1^m \lambda_{ik} \omega_k = 0 \quad i = 1 \dots m \quad (I_1)$$

équivalent au système donné (I) ne contient pas non plus  $x_p$  après la transformation

$$x_s = \varphi_s (y_1 \dots y_{p-1} x_p) \quad s = 1 \dots p-1.$$

Le système d'équations (b) établies pour le système (I<sub>1</sub>) ne contient pas  $x_p$  et le système (c) correspondant ne contient que r équations indépendantes.

En appliquant le même raisonnement par rapport au système (I<sub>1</sub>) nous obtiendrons après la deuxième transformation le deuxième système de Pfaff (I<sub>2</sub>) équivalent au donné (I) qui ne contient pas de deux variables  $x_p$  et p. ex.  $y_{p-1}$  et pour lequel le système d'équations (c), libre de  $y_{p-1}$ ,  $x_p$  ne contient que r équations indépendantes et ainsi de suite. Nous obtiendrons après p-r telles transformations le (p-r)-ième système de Pfaff (I<sub>p-r</sub>) équivalent au système donné (I) qui ne contient que r variables et pour lequel le système correspondant (c) ne contient que r équations indépendantes. Le dernier système de Pfaff (I<sub>p-r</sub>) contient donc le nombre minimum r de variables. Le nombre donc r d'équations indépendantes du système d'équations (c) est classe du système donné de Pfaff (I). Le théorème est démontré.

Si les variables du dernier système de Pfaff (I<sub>p-r</sub>) sont  $z_1 \dots z_r$ , le dernier système d'équations (c) correspondent à ce système de Pfaff est équivalent au système

$$dz_1 = 0 \dots dz_r = 0 \tag{d}$$

Le système donc (c) initial, correspondant au système de Pfaff donné (I), équivalent au système (d) est complètement intégrable. Mais cette propriété du système (c) ne joue dans notre exposition aucun rôle.

Nous avons dit que classe du système de Pfaff donné (I) ne surpasse pas p. Quant à sa borne inférieure, il est évident que le nombre r ne peut pas être moindre que celui d'équations indépendantes du système (b) diminué de m. Autrement, si 2q est le plus haut degré des mineurs principaux du déterminant symétrique gauche

$$\Delta = \begin{vmatrix} 0 & \dots & 0, & X_{11} & \dots & X_{1p} \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \\ 0_1 & \dots & 0, & X_{m1} & \dots & X_{mp} \\ -X_{11}, & \dots & -X_{m1}, & \sum_1^m t_i (1p)_i, & \dots & \sum_1^m t_i (p1)_i \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \\ -X_{1p}, & \dots & -X_{mp}, & \sum_1^m t_i (1p)_i, & \dots & \sum_1^m t_i (pp)_i \end{vmatrix}$$

qui ne sont pas identiquement nuls,  $2q - m \geq r$ , où évidemment  $2q \geq 2m$ .

On peut démontrer que  $2q$  est aussi le plus haut degré de ces mineurs principaux, qui ne sont pas nuls identiquement et qui contiennent les éléments des  $m$  premières lignes (et des  $m$  premières colonnes) du déterminant  $\Delta$ . On peut considérer au lieu de ces mineurs principaux leurs racines carrées. On peut démontrer de même que la racine carrée du déterminant symétrique gauche du degré paire  $2k \geq 2m$

$$\begin{vmatrix} O_1 & \dots & O_1 & X_{1\rho} & \dots & X_{1\sigma} \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \\ O_{1,} & \dots & O_1 & X_{m\rho} & \dots & X_{m\sigma} \\ -X_{1\rho} & \dots & -X_{m\rho} & \sum_1^m t_i (\rho \rho)_i & \dots & \sum_1^m t_i (\sigma \rho) \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \\ -X_{1\sigma} & \dots & -X_{m\sigma} & \sum_1^m t_i (\rho \sigma)_i & \dots & \sum_1^m t_i (\sigma \sigma)_i \end{vmatrix}$$

$\rho \dots \sigma = 1 \dots p$

est:

$$\pm \sum_{\alpha_1 \dots \alpha_m} \frac{1}{\alpha_1! \dots \alpha_m!} t_1^{\alpha_1} \dots t_m^{\alpha_m} \Delta_{\rho \dots \sigma}^{\alpha_1 \dots \alpha_m}$$

où

$$\alpha_1 + \dots + \alpha_m = k - m \quad \text{et}$$

$$\Delta_{\rho \dots \sigma}^{\alpha_1 \dots \alpha_m} = \begin{vmatrix} X_{1\rho} & \dots & X_{1\sigma} \\ \dots & \dots & \dots \\ X_{m\rho} & \dots & X_{m\sigma} \\ \frac{\partial}{\partial x_\rho} & \dots & \frac{\partial}{\partial x_\sigma} \\ X_{1\rho} & \dots & X_{1\sigma} \\ \dots & \dots & \dots \\ \frac{\partial}{\partial x_\rho} & \dots & \frac{\partial}{\partial x_\sigma} \\ X_{m\rho} & \dots & X_{m\sigma} \end{vmatrix} \begin{matrix} \alpha_1 \\ \dots \\ \alpha_m \end{matrix}$$

les signes  $|\alpha_1 \dots \alpha_m|$  désignent que la paire correspondante de lignes figure  $\alpha_1 \dots \alpha_m$  fois et que les éléments de chacune de ces paires ne sont pas assujettis à la loi commutative.

La borne donc inférieure de la classe  $r$  du système de Pfaff donné (I) est  $2q - m$ ,  $2q - m$  étant le plus haut degré des déterminants symboliques du type indiqué qui ne sont pas nuls identiquement.

Dans le cas d'une équation de Pfaff et dans le cas du système (I) complètement intégrable la classe est égale à sa borne inférieure  $2q - 1$  et  $m$ . La condition donc nécessaire et suffisante pour qu'une équation de Pfaff

$$\omega = \sum_1^p X_s dx_s = 0$$



soit reductible à l'équation équivalente contenant le nombre  $2q - 1$  minimum de variables. ou pour qu'elle soit intégrable par le nombre minimum  $q$  d'intégrales complètes est que le degré le plus haut des déterminants

$$\begin{vmatrix} X_\rho & \dots & X_\sigma \\ \frac{\partial}{\partial x_\rho} & \dots & \frac{\partial}{\partial x_\sigma} \\ X_\rho & \dots & X_\sigma \end{vmatrix} k$$

qui ne sont pas nuls identiquement, soit égal à  $2q - 1$ .

La condition nécessaire et suffisante pour que le système de Pfaff (I) soit complètement intégrable est que les déterminants

$$\begin{vmatrix} X_{1\rho} & \dots & X_{1\sigma} \\ \dots & \dots & \dots \\ X_{m\rho} & \dots & X_{m\sigma} \\ \frac{\partial}{\partial x_\rho} & \dots & \frac{\partial}{\partial x_\sigma} \\ X_{1\rho} & \dots & X_{1\sigma} \end{vmatrix} \quad i = \dots, m, \quad \rho \dots \sigma = 1 \dots p$$

soient nuls identiquement. <sup>1)</sup>



<sup>1)</sup> J'ai donné deux démonstrations de ce théorème en 1898 (Annales de l'Université de la Nouvelle Russie).